

APPEL A LA GREVE GENERALE LE 8 MARS

Journée internationale de lutte pour le droit des femmes

Pour l'égalité salariale, pour éradiquer la pauvreté, Pour le droit des femmes à disposer de leurs corps Pour la lutte contre les violences faites aux femmes.

Depuis longtemps nous nous mobilisons pour mettre fin à l'oppression en tant que femmes, pour dire que la domination, l'exploitation, l'égoïsme et la recherche effrénée du profit menant aux injustices, aux guerres, aux conquêtes et aux violences ont une fin.

Les femmes forment plus de la moitié de l'humanité. Elles donnent la vie, travaillent, aiment, créent, militent. Pourtant, leur place dans la société reste sous-évaluée.

Le patriarcat est un système d'oppression des femmes et le capitalisme, le système d'exploitation d'une immense majorité de femmes et d'hommes par une minorité.

Ces systèmes se renforcent mutuellement. Ils s'enracinent et se conjuguent avec le racisme, le sexisme, la misogynie, la xénophobie, l'homophobie, le colonialisme, l'impérialisme, l'esclavagisme, le travail forcé. Ils font le lit des fondamentalismes et intégrismes qui empêchent les femmes et les hommes d'être libres. Ils génèrent la pauvreté, l'exclusion, violent les droits des êtres humains, particulièrement ceux des femmes, et mettent l'humanité et la planète en péril.

Ras le bol !

Marre des violences et menaces sexistes : à la maison, dans la rue, dans les transports, dans nos loisirs, dans les établissements d'éducation, au travail. Non au système prostitutionnel.

Marre des jobs kleenex précaires sous-payés en horaires décalés, des emplois du temps fractionnés, marre d'être juste une variable d'ajustement, marre des secteurs d'activité misogynes, des travaux ménagers à la chaîne, de la double journée et de la demi retraite, marre de perdre sa vie à même pas bien la gagner ! Les emplois à temps partiels sont à 78 % occupés par les femmes ! 82 % des parents en famille monoparentale sont des femmes. Et... 1 famille monoparentale sur 3 vit sous le seuil de pauvreté



Marre des privatisations, de la déshumanisation des services publics. Ce sont les femmes qui souffrent le plus de la disparition des services publics : parce qu'elles y sont majoritaires en tant que travailleuses, et en tant qu'usagères : un hôpital, une maternité, une classe d'école, qui ferment, une association de lutte contre les violences qui manque de moyens et elles devront encore plus jongler pour accoucher, se soigner ou soigner les autres, emmener les enfants à l'école, pour parler des dommages qu'elles ont subis.



Encore 19,2 % de différence de revenu entre les hommes et les femmes en France ! on progresse, mais.....lentement. Le principe de l'égalité de la rémunération entre les femmes et les hommes est inscrit dans la loi depuis... 1972 ! **Exigeons ensemble que ces écarts de salaire soient effacés complètement en 2019 !!**

Les femmes retraitées perçoivent aujourd'hui, malgré l'existence de mécanismes compensatoires, une pension inférieure de 42 % à celle des hommes, 29 % en tenant compte des pensions de réversion. Près de la moitié des femmes retraitées touchent un minimum de pension inférieur au seuil de pauvreté.

Le projet de réforme des retraites, s'il est maintenu, diminuera encore la retraite des femmes, du fait des périodes « creuses » de leurs carrières. **Exigeons des retraites décentes pour vivre dans la dignité.**

Face au casse tête que représente la garde des enfants, ainsi que pour les personnes en situation de dépendance que les femmes prennent en charge aussi : **Exigeons un véritable service public de la petite enfance, de la dépendance et de tous les services de santé.**





Logement : face au mal logement exigeons qu'en 2019 aucune femme, aucun enfant, aucune famille ne soit obligé de vivre dans l'insalubrité et la crainte de voir son immeuble s'écrouler. **Exigeons un vaste programme de construction de logements sociaux dans toutes les villes.**

Pauvres parmi les pauvres, les femmes sans papiers n'ont pas de droits, exerçant souvent dans un emploi non déclaré. Pour pouvoir survivre, elles sont forcées d'accepter les pires exploitations y compris la violence, en attendant une hypothétique régularisation. **Exigeons une réelle égalité des droits avec les femmes françaises ; droit d'asile pour toute femme menacée** (violences conjugales, sexuelles ou lesbophobes).

La laïcité demeure le seul cadre législatif garantissant des droits égaux pour toutes et tous.

De la vie des femmes montent des appels de détresse (appauvrissement, violence, discrimination, exploitation) et des espoirs (justice, égalité, dignité, libération) dans lesquels nous nous identifions. **Universalistes**, nous reconnaissons toutes les luttes de toutes les femmes du monde et nous faisons nôtres leurs revendications. Nous voulons être en solidarité avec le mouvement mondial de libération des femmes dans des actions de transformation.



L'égalité est encore loin, les chemins qui y mènent sont nombreux. Et ils passent par nos luttes **de toutes et tous**.

Face à notre précarité, partout où nous vivons, nous opposons notre solidarité. Contre notre exploitation, nous appelons à une grève féministe le 8 mars.

En arrêtant le travail, salarié comme gratuit, nous montrerons que sans nous, la société ne peut pas fonctionner.

Toutes et tous ensemble :

**EXIGEONS L'EGALITE SALARIALE, PROFESSIONNELLE,
L'ARRET DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
SOUS TOUTES SES FORMES !!!**

**LE 8 MARS TOUT.E.S EN GREVE ET EN ACTION
MANIFESTATION A 18 H - OMBRIERE -
VIEUX PORT MARSEILLE**

SIGNATURES : La Marche Mondiale des Femmes PACA 13, le collectif 13 Droit des Femmes, Femmes Solidaires, Mouvement de la Paix, la Ligue des Droits Humains, UD CGT13, CIDFF Phocéén, FRCIDFF, Union des Femmes Gams Sud, ATTAC, PCF13